



VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Histoire-géographie

ENSEIGNEMENT

COMMUN

PROGRAMME DE GÉOGRAPHIE : RECOMPOSITIONS DU MONDE

DEUXIÈME THÈME : L'AFRIQUE, UN CONTINENT EN RECOMPOSITION

Thème 2

- Composée de 54 pays, l'Afrique est un continent confronté au défi démographique. Caractérisé par une forte croissance démographique (41 % de la population ont moins de 15 ans), une urbanisation rapide et une forte littoralisation, le continent est aussi marqué par des flux migratoires complexes, liés pour partie aux conflits ethniques et de frontières entre les États africains. L'Afrique doit aussi répondre au double défi du **développement*** et de la démocratie. Bien que l'Afrique soit riche en **ressources***, de nombreux pays africains restent néanmoins confrontés à de grandes difficultés économiques et aux enjeux du développement durable : la moitié de la population pauvre dans le monde se trouve en Afrique. Dans de nombreux pays africains, l'amélioration des conditions de vie et de la situation économique est soumise à la mise en place d'une meilleure **gouvernance*** des États. Si les pays africains participent au commerce international, notamment en exportant une partie de leurs ressources agricoles, minières et énergétiques, ces ressources ou leurs rentes contribuent inégalement à leur développement, attisent les conflits et accroissent l'insécurité.
- De multiples acteurs économiques, publics ou privés, contribuent à l'émergence de nouvelles dynamiques spatiales pouvant conduire à des **recompositions territoriales*** : les corridors de développement et les zones franches en lien avec les ports maritimes sont le fruit de politiques de coopération entre les États africains et avec de nouveaux partenaires commerciaux et investisseurs (Chinois ou Indiens par exemple). Aux côtés d'acteurs anciennement présents (Français, Britanniques, Américains), la Chine joue un rôle croissant en Afrique, où elle est devenue le premier investisseur et créancier. Elle participe à la construction d'infrastructures et développe les **zones économiques spéciales*** depuis 20 ans ;

elle cherche à intégrer le continent africain dans son projet d'expansion des « nouvelles routes de la soie ». Ces évolutions engendrent une Afrique à plusieurs vitesses : alors que des puissances économiques émergent, comme le Nigéria (État de la rente pétrolière en essor) et l'Afrique du Sud (la première puissance économique du continent africain, membre du G20), d'autres États sont davantage en difficulté économique. Nombreux sont les pays en proie à l'instabilité politique, à la corruption et aux conflits.

| Notions et mots-clés | Capacités | Repères (en italique ceux vus au collège) |
|--|--|--|
| Développement* Gouvernance* Reconfigurations territoriales* Ressources* Zone économique spéciale* | <ul style="list-style-type: none"> - Situer quelques ressources stratégiques (eau, énergie, matières premières par exemple) en Afrique. - Caractériser l'urbanisation du continent africain à partir de cartes. - Rendre compte à l'oral de manière individuelle ou collective des stratégies d'implantation de la Chine en Afrique. | <ul style="list-style-type: none"> - <i>L'aire régionale africaine étudiée : quelques métropoles, un État pour l'aire africaine, un axe de circulation.</i> - <i>Une puissance émergente (Chine ou Inde).</i> - Les principaux États africains disposant de ressources énergétiques et minières. - Les principaux États africains qui reçoivent des prêts chinois (Soudan, Afrique du Sud, Angola, Algérie, Nigéria, Mozambique, Éthiopie). - Les lieux de passage commerciaux stratégiques terrestres et maritimes en Afrique. - Quelques aménagements d'infrastructures de transport réalisés en Afrique avec des financements étrangers (chinois ou européens). - Trois ports stratégiques (Mombasa, Djibouti, Port-Soudan) des « nouvelles routes de la soie ». |
| Lien avec l'histoire : « L'expansion du monde connu (XV^e-XVIII^e siècles) » (classe de seconde). | | |

Retrouvez éducol sur



Thème d'étude

Enjeux et finalités problématisés

La perception du continent africain peut donner lieu à des approches caricaturales, oscillant entre afro-optimisme et afro-pessimisme. Le regard et les outils du géographe sont alors précieux pour s'émanciper de ces représentations afin de cerner les dynamiques et les recompositions qui participent à la pluralité des identités territoriales africaines. Continent de 30 millions de km², peuplé de 1,2 milliard d'habitants, l'Afrique se caractérise une **grande diversité territoriale**. Pour appréhender le continent africain et ses dynamiques, il convient de mobiliser toutes les échelles géographiques, de l'échelle mondiale à l'échelle des métropoles.

Le programme encourage à débiter par une mise au point sur les questions démographiques et les ressources du continent.

Population et développement, un défi majeur

Le continent africain est confronté au défi du nombre. Alors qu'en 1950, il représentait 7 % de la population mondiale, en 2016, il en représente 16 % et ce dans un contexte de croissance globale de la population mondiale. À la croissance du nombre s'ajoute la jeunesse de la population. 41 % de la population a moins de 15 ans et 3 % seulement a plus de 65 ans : c'est le « **continent de la jeunesse** » (Roland Pourtier). Dès lors, les défis sont nombreux, notamment ceux de scolariser et d'offrir des emplois.

La croissance démographique est diverse. Les États d'Afrique tropicale connaissent les plus forts taux de croissance démographique (avec une fécondité de 5 enfants par femme) alors que l'Afrique du nord et l'Afrique australe ont achevé leur transition démographique en quelques décennies. Ainsi, le taux de fécondité de la Tunisie est de nos jours de 2,1 enfants par femme, celui du Niger est de 7 enfants par femme.

La population totale du continent dépasse le milliard d'habitants mais sa répartition est inégale : s'opposent des espaces de fortes densités sur les littoraux (ceux du golfe de Guinée, d'Afrique du nord, du sud-est), dans les vallées (vallée et delta du Nil), ou dans quelques espaces intérieurs (région des Grands Lacs, massif éthiopien...), et des espaces de faibles densités, comme les déserts du Sahara et du Kalahari.

L'urbanisation est très marquée au nord et au sud du continent avec des taux compris entre 60 et 70 % (l'urbanisation est particulièrement ancienne au nord). En revanche, l'urbanisation est moindre en Afrique tropicale (45 % en moyenne), plus récente mais en plein essor. L'urbanisation est le résultat de la dynamique démographique des villes, l'exode rural jouant un rôle faible dans la croissance urbaine. L'urbanisation accélère le ralentissement de la croissance démographique (cf. l'évolution spectaculaire au Kenya : de 7 à 3,5 enfants par femme sur les 35 dernières années). Quelques pays enregistrent des croissances urbaines annuelles relativement faibles, inférieures à 2 %. Ils sont majoritairement localisés en Afrique du nord, en Afrique australe et, dans une moindre mesure, dans le golfe de Guinée. Plusieurs autres pays ont, en revanche, des taux de croissance annuelle de leur population urbaine très élevés, supérieurs à 5 %. Ces pays sont essentiellement situés à l'intérieur du continent et en Afrique orientale. Au sud du Sahara, les contrastes sont présents : alors que le Rwanda est peu urbanisé, le Gabon est urbanisé à 80 %. Le continent africain compte 50 agglomérations millionnaires et 150 villes de plus de 300 000 habitants aujourd'hui. Il est caractérisé par le développement des petites villes. Toutefois, cette urbanisation se fait à de rares

exceptions près sans industrialisation, ce qui pose la question de l'emploi pour des populations en plein essor.

La population africaine est aussi caractérisée par une mobilité majoritairement intra-continentale (qui représente entre 50 et 75 % des migrations africaines) : 19,3 millions de migrants vivaient dans un État autre que celui de leur naissance en 2017. S'y ajoutent 20,3 millions de réfugiés. Le phénomène des mobilités s'est intensifié dans les années 1980 en lien avec les conflits ou l'exploitation des ressources. Les mobilités intra-régionales soulignent également les inégalités territoriales liées à la mondialisation (métropolisation, littoralisation). Elles sont également liées aux efforts déployés par les États africains pour renforcer l'intégration régionale.

L'Afrique du Sud est le pays qui compte le plus d'immigrés : 3,15 millions venus principalement des pays voisins. Les logiques migratoires recoupent de manière systémique les problématiques de gouvernance et de conflits en Afrique subsaharienne : les zones frontalières en témoignent. En l'espèce, le camp de réfugiés de Dadaab au Kenya met en lumière les problématiques de gestion de ces masses migratoires (plus de 200 000 résidents) sur un temps long puisque ce dernier a été créé il y a plus de 20 ans pour accueillir les réfugiés somaliens. Ces migrations intracontinentales sont liées aux conflits (recherche d'un abri), à la situation économique (recherche d'un travail). Elles se font en direction des lieux d'exploitation de ressources.

Les ressources, enjeu majeur de développement

L'inégal accès aux ressources permet également de comprendre les discontinuités spatiales et la pluralité des « Afriques » au sein de ce continent. En géographie, on appelle « ressource » la mise en valeur d'un capital, qu'il soit naturel (ressources minérales, énergétiques mais aussi avantages de localisation) ou matériel (machines, etc.), et son exploitation par une société donnée à un moment donné dans le but de créer des richesses¹. Ainsi, une ressource est « créée » par le besoin et son statut varie en fonction des besoins des sociétés au cours du temps : ce qui était ressource lors de la colonisation du XIX^e siècle ne l'est plus forcément à l'aune de la mondialisation actuelle. L'Afrique est un continent riche en ressources minières, forestières, etc. Ces ressources sont un potentiel : l'enjeu est d'y accéder pour les mettre en valeur et les exploiter. La ressource peut également manquer. Ainsi, l'exploitation de certaines ressources et l'augmentation de population qui en résulte sont à l'origine de tensions autour de l'accès à l'eau potable dans les zones où il existe un fort stress hydrique ou dans les zones où l'assainissement des eaux est contraint par les conditions économiques ou politiques d'une région. De surcroît, beaucoup d'États africains manquent de moyens pour exploiter ces ressources, d'autant que cela nécessite souvent un haut niveau technologique. En conséquence, les acteurs de la mondialisation valorisent les potentialités de certains espaces tels que le golfe de Guinée pour ses ressources pétrolières offshore ou l'Afrique du Sud pour ses zones minières. Les acteurs présents sont multiples : FTN, ONG, États étrangers (comme la Chine, l'Inde, la France). Cela pose la question de l'indépendance économique pour certains États africains, comme le Niger.

Les relations avec le partenaire chinois en plein essor (premier partenaire commercial du continent), sont souvent bilatérales et permettent de dessiner les traits d'une insertion différenciée des États africains dans le système économique mondial multipolaire. Comme le souligne Thierry Pairault, ces échanges restent modestes et favorisent des zones déjà extraverties comme l'Égypte : « la Chine n'a investi « que » 2,4 milliards de dollars en Afrique en 2016 : ce n'est qu'une part faible des IDE chinois

Retrouvez éducol sur



1. Nous renvoyons au site Géoconfluences.

(1,2 %) et mondiaux (0,2 %) ». En revanche, localement, ces investissements peuvent être essentiels. Une sélection territoriale s'opère dans le cadre du partenariat entre la Chine et les États africains. Avec une forte croissance urbaine, l'Afrique redessine les contours de ses villes. Le secteur du BTP, fortement investi par les entreprises publiques et privées chinoises, contribue aux programmes de construction de logements urbains mais également aux infrastructures de développement économique (logistique, aéroports, ports, réseaux électriques...) qui sont nécessaires à ces nouvelles métropoles notamment celles qui pourraient s'ouvrir aux nouvelles « routes de la soie ». Alors que le projet des nouvelles routes de la soie n'intégrait pas le continent africain, certains États de l'est du continent ont développé des relations avec la Chine afin de s'intégrer dans la dynamique des flux que le projet devrait susciter.

Des territoires en recomposition et inégalement intégrés à la mondialisation

La politique des corridors de développement menée depuis plusieurs années conduit à développer des axes de transports pour désenclaver des territoires et favoriser leur mise en valeur. Plusieurs corridors ont ainsi été créés : le corridor Mombasa-Kampala (*Northern Corridor*), le corridor Lusaka-Dar Es Salam (voie Tazara), le corridor Malawi-Nacala, le corridor de Beira et le corridor de Maputo (ce dernier concerne le Mozambique, l'Afrique du Sud et l'Eswatini, anciennement Swaziland). Pensés aux échelles nationales et interrégionales, ces corridors sont à l'origine de tensions à l'échelle locale : pressions sur les environnements (conflits de passage lorsque des espaces protégés sont menacés), nuisances diverses. L'exemple de Nairobi étudié par Véronique Fourault-Cauët et Jean-Fabien Steck souligne la difficile conciliation entre les enjeux internationaux, nationaux et locaux. De même, les stratégies des acteurs sont contradictoires, entre corridor de développement pour les uns, et nécessité de préserver des espaces naturels pour les autres. Les stratégies nationales de développement peuvent s'opposer aux objectifs de durabilité des métropoles tels que formulés par l'*African Urban Agenda Programme* (2015), issu des travaux de l'ONU-Habitat².

De nouvelles lignes de force se dessinent au sein du continent africain et interrogent une régionalisation construite sur un développement inégalement partagé.

Alors que des États s'inscrivent dans la logique de « l'émergence » (Afrique du Sud, Maroc, Nigéria), d'autres sont en situation d'appauvrissement (République démocratique du Congo, Somalie...). Quatre États réalisent 68 % de la production industrielle du continent (Afrique du Sud, Kenya, Égypte, Maroc). Mais même les États émergents tels l'Afrique du Sud sont marqués par des écarts économiques et sociaux croissants.

Le continent africain illustre les recompositions spatiales qui accompagnent le processus de mondialisation à toutes les échelles et l'intégration sélective des territoires. De nouvelles vulnérabilités surgissent : d'une part, l'abandon de territoires jugés inintéressants par les investisseurs, et d'autre part, le risque de confiscation de souveraineté sur certaines zones aménagées et « mises en valeur » par des FTN ayant parfois des chiffres d'affaires supérieurs aux PIB des États qui sont censés contrôler ces zones. Le modèle chinois des zones économiques spéciales a été retenu par le Nigéria, la Zambie, le Gabon, l'Éthiopie. Les zones économiques spéciales nées dans les années 2010 peuvent constituer des enclaves étrangères organisées et contrôlées par des entreprises chinoises. Cela souligne l'importance fondamentale des stratégies des acteurs publics, en particulier des États.

Retrouvez éducol sur



2. Véronique Fourault-Cauët et Jean-Fabien Steck, « [Corridor contre corridor : Nairobi](#) », EchoGéo, mis en ligne le 25 octobre 2019.

Le continent africain est donc confronté à **des défis renouvelés** :

- Pour satisfaire les besoins d'une population croissante, la pression se fait plus forte sur les environnements, par exemple sur les forêts (énergie, exploitation du bois d'œuvre entraînant la déforestation comme dans le bassin du Congo). Cette surexploitation des ressources rend le continent plus sensible aux effets du changement climatique. Le GIEC prévoit une diminution des précipitations au nord et à l'ouest du continent et leur accroissement à l'est dans les décennies à venir.
- L'abondance des ressources a favorisé une économie de rente dépendante des matières premières au détriment de politiques de développement industriel. Ainsi, les produits industriels représentent seulement 18 % de la valeur totale des exportations du continent. Depuis 2010, un processus d'électrification se traduit par la construction de réseaux, le développement de sites de production y compris dans des régions isolées. Malgré un volontarisme industriel, le continent demeure sous-industrialisé. Un processus de désindustrialisation a même été amorcé en raison de l'arrivée de produits asiatiques à bas coût via les grands ports : ces produits concurrencent les industries locales, notamment les industries textiles.
- Alors que le continent africain est riche en ressources, c'est un continent marqué par une pauvreté persistante tout particulièrement en Afrique subsaharienne où l'extrême pauvreté (moins de 1,90 dollar par jour) continue de progresser. En Afrique subsaharienne, la maîtrise de la croissance démographique est un enjeu de premier plan pour les États afin qu'ils puissent bénéficier du dividende démographique.
- L'appropriation des ressources est aussi source de violences et de guerres tout comme les questions de frontières, les questions religieuses, le contrôle du pouvoir, les questions d'identité. Les économies de rente favorisent la corruption et la dépendance à l'égard des partenaires étrangers. Toutefois, mieux éduquées, mieux informées via l'Internet et la téléphonie mobile, les jeunes se saisissent des questions de gouvernance et de démocratie.

Articulation avec les autres thèmes

Les bouleversements démographiques, économiques, environnementaux et politiques du monde contemporain entraînent de profondes recompositions spatiales à toutes les échelles.

Les recompositions du continent africain s'analysent à l'échelle d'un continent, d'une région, d'un État mais aussi à l'échelle locale. Les recompositions du territoire français avec la périurbanisation et la métropolisation s'étudient à l'échelle d'un État, d'un département, d'une ville. Ces deux thèmes permettent de traiter le thème du programme annuel « **Recompositions du monde** ».

Démarche d'étude

Orientations pour la mise en œuvre

Ce thème d'étude permet la mise en place de démarches géographiques comme l'étude de cas sur des zones d'extraction minière, sur des stratégies d'implantation de la Chine, sur les défis du continent. Il permet de présenter des études multiscales de phénomènes ou de situations géographiques comme l'urbanisation ou la littoralisation.

Retrouvez éducol sur



Ce thème concerne un continent, donc un espace géographique très vaste. Il sera intéressant de découper le thème en sous-thèmes pour en faciliter le traitement. De même une typologie sera amenée en fin d'étude.

Le professeur reste parfaitement libre de ses choix et de son ordre de traitement des points du programme. Il faudra cependant veiller à garder un fil conducteur objectif ni trop optimiste, ni trop pessimiste.

Les pays africains connaissent des situations complexes et très différentes. Il est conseillé de tendre vers une approche équilibrée donc ni trop économique, ni trop politique mais toujours centrée sur les territoires. L'Afrique est un continent aux ressources très convoitées mais qui connaît des freins à son développement et qui doit faire face à de nombreux défis, ceux-ci sont souvent liés entre eux : ainsi, croissance démographique, croissance urbaine et sécurité alimentaire sont liées.

Le professeur s'appuiera sur des documents variés. Il s'attachera à travailler sur des documents les plus récents possibles, notamment des cartes à toutes les échelles. Les situations de certains pays africains évoluent très vite car elles sont liées aux cours des matières premières par exemple.

Articulation des différentes composantes (Notions et mots-clés / Repères / Capacités)

L'entrée par les capacités peut guider la construction de la séquence. En effet, cette approche permet d'aborder les notions et mots-clés de façon très concrète ; c'est le cas notamment de la troisième capacité qui introduit la notion de zone économique spéciale, tout comme la première capacité qui incite à se pencher sur des repères comme « les principaux États africains disposant de ressources énergétiques et minières » et sur la notion de « ressources ».

La deuxième capacité s'intéresse à l'urbanisation et peut contribuer à expliquer la notion de recompositions territoriales. Cette notion de recompositions territoriales se retrouve dans la capacité relative aux stratégies d'implantation de la Chine dans les territoires.

La mutualisation conjointe des notions et mots-clés, des repères et des capacités reste le gage d'une démarche géographique cohérente, démarche qui donne du sens aux apprentissages.

Pistes de mise en œuvre des capacités

Dans le cadre de ce thème, trois capacités sont à travailler : **situer** quelques ressources stratégiques (eau, énergie, matières premières par exemple) en Afrique, **caractériser** l'urbanisation du continent africain à partir de cartes (cf. « Place du numérique ») et **rendre compte** à l'oral de manière individuelle ou collective des stratégies d'implantation de la Chine en Afrique.

La première capacité peut être abordée facilement à partir de cartes : elle peut faire l'objet de la réalisation d'une carte de synthèse simple qui permet d'approfondir la connaissance des repères.

Retrouvez éducol sur



La capacité « **rendre compte** » permet d'envisager un travail collectif ou individuel. Les possibilités de mise en œuvre sont nombreuses : étude d'un dossier de documents de natures diverses composé par le professeur ou à faire composer par l'élève ou les élèves, préparation d'un diaporama comme support d'un oral. Les stratégies d'implantation de la Chine sont nombreuses (prêts, constructions d'infrastructures, ZES, instituts Confucius...) et donnent l'occasion d'organiser un travail collectif, chaque élève pouvant présenter une ou plusieurs stratégies.

Un travail avec le professeur documentaliste est tout à fait envisageable soit dans le cadre d'une recherche documentaire ou pour l'accompagnement dans la création du diaporama.

Place du numérique

L'outil numérique peut être régulièrement utilisé pour travailler ce thème. Des sites proposent la possibilité de créer des cartes (données de la Banque mondiale, Africapolis...), de consulter des statistiques, des projets en cours (Agence française de Développement), de visionner de courts reportages (France Info, *Le Monde*, *Le Dessous des cartes*, Banque africaine de développement, Africanews, ONU...).

Le travail sur les capacités se prête parfaitement à l'utilisation du numérique. « **Situer quelques ressources stratégiques** » (eau, énergie, matières premières par exemple) en Afrique peut être l'occasion d'utiliser des *learnings apps* qui permettent de créer des cartes interactives à compléter par les élèves, des QCM... Sur [ce site](#), il est possible d'utiliser des applications déjà prêtes ou d'en fabriquer en fonction des objectifs et des besoins.

L'utilisation du site [Geoimages](#) permet de développer des activités numériques notamment sur Djibouti et sa position stratégique sur le détroit de Bab-El-Mandeb. L'aménagement des bases militaires apparaît clairement.

La capacité « **rendre compte à l'oral de manière collective ou individuelle des stratégies d'implantation du continent africain à partir de cartes** » permet de proposer des activités faisant appel au numérique : préparation de diaporama en soutien de la présentation orale, enregistrement d'un exposé, visionnage de vidéos...

Une activité avec le numérique

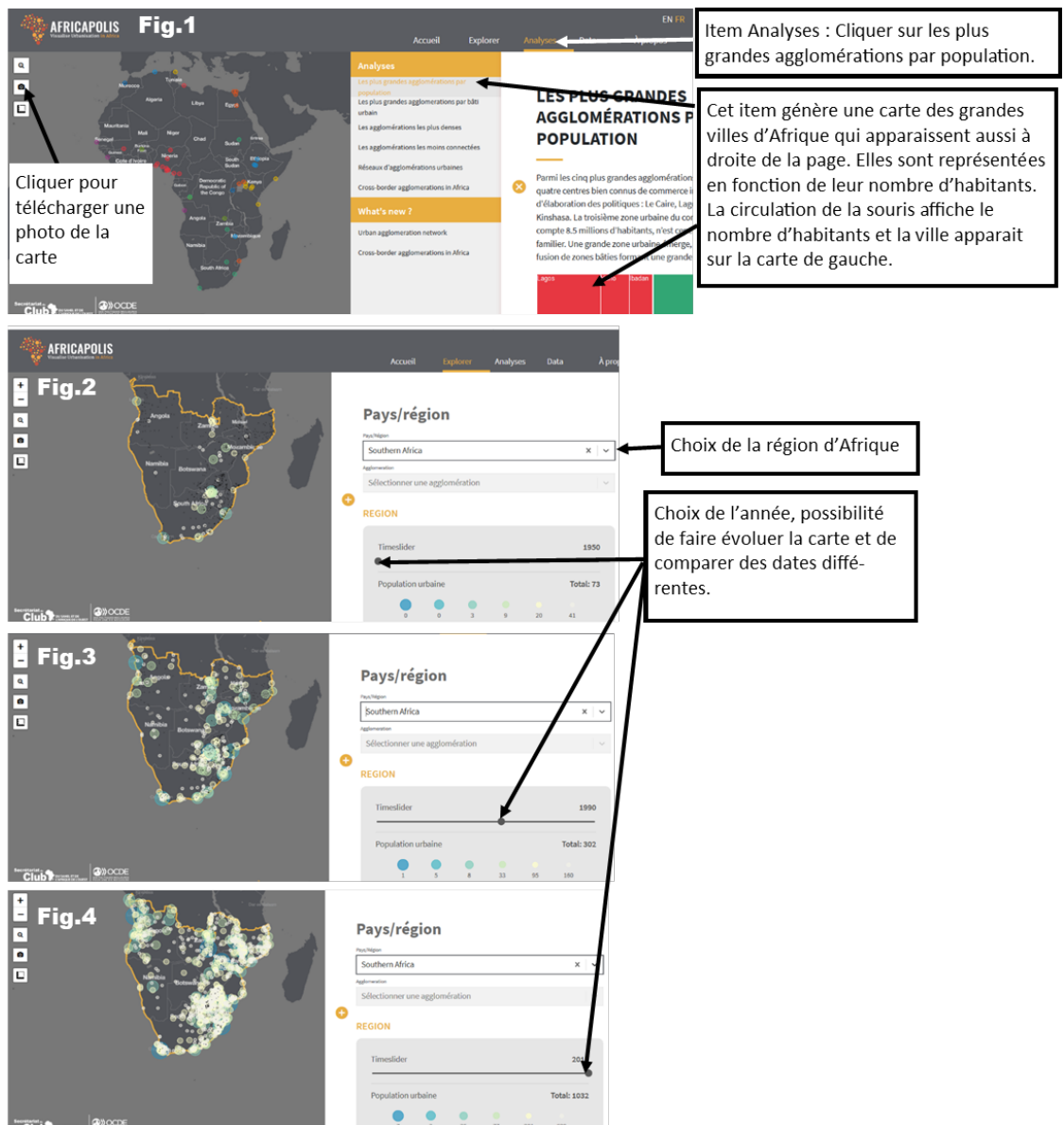
La capacité « **caractériser l'urbanisation du continent africain à partir de cartes** » permet de proposer une activité numérique intéressante. Le site [Africapolis](#) est une base de données sur les villes et les dynamiques d'urbanisation de l'Afrique (données provenant de l'OCDE), il donne la possibilité de générer de nombreuses cartes à des échelles et à des périodes différentes.

Pour réaliser une étude multiscalaire de l'urbanisation en Afrique, il est envisageable de demander aux élèves de produire les cartes nécessaires à partir du site. Les possibilités de mise en œuvre sont nombreuses, les élèves peuvent à partir de la même consigne travailler sur des régions différentes. L'exemple donné sous forme de captures d'écran ci-après s'intéresse à l'Afrique australe.

La carte de la répartition des villes à l'échelle du continent (Fig.1) permet de présenter la situation actuelle pour l'ensemble de l'Afrique. Les trois cartes créées sur l'Afrique australe représentent l'urbanisation, à l'échelle régionale, en 1950 (Fig.2), 1990 (Fig.3) et

2015 (Fig.4) (d'autres dates auraient pu être choisies). Les élèves peuvent constater puis caractériser l'urbanisation en Afrique à partir de cartes. Les points saillants à relever sont la croissance urbaine très forte, ainsi que la métropolisation et la littoralisation.

La carte de la ville de Maputo au Mozambique (Fig.5) permet d'aborder une échelle plus locale et d'étudier la progression de la population de cette ville à l'aide du graphique. Les transformations spatiales qui sont la conséquence de cette urbanisation peuvent être analysées.



Retrouvez éducol sur



Contributions du thème aux approches pluridisciplinaires

Ce thème s'inscrit dans l'éducation au développement durable, notamment avec la réflexion autour du développement du continent africain. Un lien peut être fait avec les arts appliqués pour l'étude de l'art engagé de certains artistes africains.

Écueils à éviter

Présenter une vision trop pessimiste ou trop optimiste des situations et défis de développement des pays africains.

Trop centrer l'étude sur un groupe de pays, une région ou au contraire en éluder. Ne pas développer que l'Afrique subsaharienne par exemple.

Lister des ressources de matières premières à repérer sur des cartes sans créer de liens avec les apports et conséquences de leur exploitation.

Se concentrer seulement sur les défis du développement durable.

Pour aller plus loin

Bibliographie indicative

Ouvrages

Brunel S. (2014), *L'Afrique est-elle si bien partie ?*, éd. Sciences humaines ;

Gervais-Lambony P. (2017), *L'Afrique du Sud, les paradoxes de la nation arc-en-ciel*, Le Cavalier bleu, coll. « Idées reçues », Paris ;

Dubresson A., Magrin G., Ninot O., (2018), *Atlas de l'Afrique, Un continent émergent ?*, Autrement ;

Normand N., (2018), *Le grand livre de l'Afrique*, Eyrolles ;

Hugon P., (2017), *L'Afrique : Défis, enjeux et perspectives en 40 fiches pour comprendre l'actualité*, Eyrolles ;

Hugon P. (2016), *Géopolitique de l'Afrique*, Armand Colin (4^e éd.) ;

Pairault T., (2018), *La Chine en Afrique : un fournisseur de marchandises et un prestataire de services plutôt qu'un investisseur*, Passerelles ;

Pourtier R. (dir.) (2017), *Géopolitique de l'Afrique et du Moyen-Orient*, Nathan, coll. « Nouveaux continents ».

Revue

« La nouvelle Afrique », *Questions internationales* n° 90, mars - avril 2018 ;

Carto, numéros sur l'Afrique : n°52, n°34, n°38 ;

Retrouvez éducol sur



Jean-François Steck, (2018), « L'Afrique subsaharienne », *La Documentation photographique* N° 8121, La Documentation française.

Sitographie indicative

Blog [Chine Afrique](#) de Thierry Pairault (sinologue et socio-économiste français, directeur de recherche émérite CNRS / EHESS) ;

Site spécialisé sur la « [Chinafrique](#) ». Ce site dépend du gouvernement chinois : il est disponible en français et en anglais.

Sites institutionnels

[Géoconfluences](#) (Dgesco – ENS Lyon) ;

BAD, [Banque africaine de développement](#) (présence de données récentes par pays) ;

[Africapolis](#), un site produit par le Club du Sahel et de l'Afrique de l'ouest (CSAO). C'est une base de données géospatiale sur les villes et les dynamiques d'urbanisation en Afrique ;

[Banque mondiale](#) (les données) ;

[Banque de données sur l'Afrique de l'OCDE](#) ;

Site de la [CNUCED](#) ;

Site des Nations Unies, [rubrique « Afrique »](#).

Sites de presse

Le site du journal [Jeune Afrique](#) ;

Le site [All Africa](#) (remarquable site qui présente de [courtes vidéos très récentes et utilisables en classe sur les transformations de l'Afrique](#) : corridors, aménagements aéroportuaires, développement industriel...);

Le site [The Conversation](#), item Afrique (des articles récents de chercheurs reconnus sur les problématiques actuelles du continent).

Autres

« [Migrations intra-africaines](#) », *Le Dessous des Cartes* du 6 janvier 2018, Arte, 13 min.